

# Jusqu'aux vertèbres

Par Jean Patrak

Ô sempiternel crachat de batailles  
Sur l'âme, naguère la guerre  
Ô sang paternel, violence criquale  
Lève ton flambeau, bois la flamme

Qu'y a-t-il de plus global et interminable  
Que la guerre aux guerriers du privilège ?

Ça bombe  
Testostérone nauséabonde  
Et le pouvoir dans tout ça ?  
Le pouvoir c'est la synthèse  
Et ça bombe!

C'est ça, enflammez-vous de pitres risques !  
Abusez vos ongles et vos nervures  
Et ça ne fait que commencer

C'est dans la crypte, dans le fermail  
C'est d'une vertèbre à l'autre  
Le vertige le plus inconfortable

De buttes en brutes  
La fin abrupte  
La rage à cent mètres  
C'est le sang de naguère, plaie ouverte immortelle

Je ne réponds plus de rien  
Je ne réponds à rien  
Je n'ai en effet plus aucune réponse à vos questions objectes  
Je ne crois...  
À quoi ça... ?

L'avenir prend feu pour épouse  
Pas plus de consensus qui s'en cric crac

La nonchalance  
Pourriture méditative  
Paix intérieure de la bullshit

Brute tichte vulgarde  
Bronchite inéquilibrable  
Bruletro salprompt  
Bute au fond butechut'  
Abonde, danse, bois, buche

Moé ma carrière, je l'ai perdue à me battre

Et j'abboutte de franches guerres  
Et j'abboutte de franches guerres de l'âme  
Acrimonieuse brise de crame armure, vire ta cruche  
J'aviderai sur ta tombe, frère de terre

J'en perds le souffle jusqu'aux vertèbres les plus nerveuses. Je suis  
juste nerveux et apeuré.

Je vis dans l'ère où déjà plus rien ne vit. Les hommes sont morts, les  
femmes étouffent et le reste est mythe incendié.

\*\*\*

*Jean Patrak travaille au sein du Théâtre de l'Odyssee depuis novembre 2010. Il participe à l'organisation de plusieurs laboratoires interdisciplinaires à titre de créateur, d'acteur, de musicien et surtout de poète. En 2013, il publie son premier recueil de poèmes et courts textes, titré « La Chute du serf-volant ». Ses textes, empreints tantôt de nostalgie, tantôt de naïveté, invitent à un audacieux voyage au cœur des sons, des mots, et des impressions qu'ils dégagent.*